



© Christophe Raynaud de Lage

**Absalon, Absalon !**  
Séverine Chavrier  
9-10 jan. 2026

Théâtre

*Absalon, Absalon !* déroule le destin d'un homme humilié, assoiffé de reconnaissance sociale, qui érige un domaine mais échoue à fonder une lignée. Esclavagisme, fratricides et rapports de domination empêchent l'élaboration d'une mémoire commune, la construction d'une histoire familiale digne d'être vécue et transmise. Pourtant, le temps des secrets semble révolu. Comme toujours chez Séverine Chavrier, le théâtre est un espace organique. Elle construit une tornade, un cyclone, un vertige. Un spectacle sur la pesanteur abyssale des non-dits, qui a la puissance d'une tragédie antique et la couleur du Mississippi. Et dans l'urgence foisonnante, elle démasque la machine à rêver de l'Amérique comme machine à broyer...

VEN. 9 JAN. 19H  
SAM. 10 JAN. 19H

GRANDE SALLE

DURÉE AVEC ENTRACTES 5H



© DR

**La Religieuse**  
Anne Théron  
13-16 jan. 2026

Théâtre

Le roman de Diderot, entre les mains d'Anne Théron, devient un superbe seule en scène, véritable bijou théâtral interprété haut la main par Marie-Laure Crochant. Authentique pamphlet contre toute forme d'atteinte à la liberté, le texte retrace l'histoire de Suzanne, jeune fille contrainte de se faire religieuse. Sa rébellion contre l'injustice qui la frappe et son désespoir n'ont d'égal que sa lutte vers la lumière.

MAR. 13 JAN. 20H30  
MER. 14 JAN. 20H30  
JEU. 15 JAN. 19H  
VEN. 16 JAN. 20H30

PETITE SALLE

DURÉE 1H30



© Martin Argyroglo

# FUGACES

## Aina Alegre

Danse

→ Gilets vibrants à disposition des personnes malentendantes et sourdes, en partenariat avec Le Brise Glace.  
Réservation auprès du service des relations avec le public : [publics@bonlieu-annecy.com](mailto:publics@bonlieu-annecy.com)

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Bonlieu  
Scène nationale  
Annecy

16 déc.  
→ 19 déc. 2025

Carmen Amaya fait partie de mon matrimoine

Dans cette nouvelle création pour sept interprètes, Aina Alegre s’appuie sur la figure de la grande danseuse flamenca Carmen Amaya (1913-1963) pour explorer d’autres filiations artistiques.

« Il y a depuis longtemps dans mon travail une recherche qui se renouvelle sur différentes perspectives autour des corps qui martèlent, qui viennent percuter, qui deviennent sonores, se laissent embarquer par la question du rythme, de la pulsation. Aujourd’hui, j’ai l’impression que Carmen Amaya est à la fois un prétexte pour moi, et un besoin d’affirmer d’autres filiations artistiques que la danse contemporaine. Avec l’équipe de danseurs et danseuses, nous avons fait un travail d’analyse, d’approche sensible, d’imaginaire, de spéculation, pour comprendre sa danse avec nos outils de danseurs contemporains.

Une danse qui se laisse traverser par un fantôme.

Nous fabriquons un frottement de langages, mais en aucun cas n’essayons de reproduire sa danse. C’est très enrichissant de comprendre comment une culture peut réveiller de nouvelles choses dans mon écriture. Un échange se met en place. Elle fait partie de mon matrimoine, mais je ne suis pas une danseuse de flamenco. Le titre a à voir avec la façon dont, à travers une pièce rituelle, de manière très fugace, on va se laisser traverser par ce fantôme, par cette revenante, par cette figure. C’est quelque chose qui ne dure pas, quelque chose pour moi qu’on ne peut pas saisir. C’est une énergie qui nous incite à tout mettre en oeuvre pour qu’elle nous traverse. Je trouve intéressant de revendiquer dans ce titre ce que la danse peut nous faire, qui demeure insaisissable, et pourtant qui reste dans les corps, qui survit. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel pour La Terrasse

La presse en parle

« L’attaque du geste, la vélocité, les tours en vrilles spiralées, les épaulements, le ploïement de la colonne, le martèlement du sol, les bustes projetés et les regards perçants… pas de doute, l’état flamenco est bel et bien là. C’est sur cette base qu’Aina Alegre a construit une chorégraphie haletante, pénétrante, déferlante, dans un flot oscillant entre le sauvagement et la maîtrise. »

– La Terrasse

« Aina Alegre déploie une chorégraphie teintée d’un flamenco déconstruit et réinventé pour sept interprètes, qui rend hommage à l’icône du genre, Carmen Amaya. À mille lieues de la représentation folklorique du flamenco, la chorégraphie opère une déconstruction, qui emprunte certains gestes ou sons pour les isoler, les décliner, en solo, en duo, en groupe, et les déplier en cascade. »

– Sceneweb

MAR. 16 DÉC.	20H30
MER. 17 DÉC.	20H30
JEU. 18 DÉC.	19H
VEN. 19 DÉC.	20H30
PETITE SALLE	
DURÉE 1H	

Attention : certains effets lumineux peuvent gêner les personnes sensibles.

Conception et direction artistique Aina Alegre  
Création et interprétation Adèle Bonduelle,  
Maria Cofan, Cosima Grand, Hanna Hedman,  
Hugo Hagen, Yannick Hugron, Gwendal Raymond  
Création lumière Jan Fedinger  
Création et espace sonore Vanessa Court  
Costumes Aina Alegre, Andrea Otin  
Coordination technique Juliette Rudent-Gilli  
Assistante du projet Séverine Bauvais  
Régie son Guillaume Olmeta  
Régie lumière Roberto Baldinelli  
Accompagnement et regard Juan Carlos Lérica,  
Marie Quiblier  
Remerciement pour la documentation  
Montse Madrideojos

Production Centre chorégraphique national de Grenoble & STUDIO FICTIF  
Coproduction MC2 : Maison de la Culture de Grenoble — Scène nationale ; Charleroi Danse - Bruxelles ; La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne ; Bonlieu Scène nationale Annecy, Biennale de la Danse de Lyon 2025 ; DDD - Festival Dias de Dança, Mercat de les Flors - Barcelone  
Soutien Theater Freiburg - Allemagne, Lauréate MIRA de l’Institut français, SPEDIDAM

La SPEDIDAM est un organisme de gestion collective qui œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories les droits qui leur ont été reconnus.

Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne - Rhône-Alpes, le ministère de la Culture, la région Auvergne - Rhône-Alpes, le département de l’Isère, Grenoble Alpes Métropole

RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

- Carmen Amaya, Montse Madrideojos et David Pérez Merinero, Editions Bellaterra - 2013
- Carmen Amaya o la danza del fuego, Mario Bois, Editions Espasa Calpe - 1994. Aina Alegre s’est particulièrement appuyée sur le recueil de critiques qu’on retrouve dans l’ouvrage de Mario Bois autour du spectacle Embrujo Español en tournée en 1948 à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées. Carmen Amaya y met en scène et interprète notamment sa version du Boléro de Ravel.
- Archives sonores extraites du titre el Ritmo de Carmen Amaya (Buleria) par Carmen Amaya & Sabicas - album Queen of the Gypsies.
- D’autres extraits d’archives sonores et vidéos trouvées sur Internet, mais que nous ne pouvons pas citer car les sources sont difficilement identifiables.

AINA ALEGRE

Chorégraphe et danseuse, Aina Alegre crée depuis 2010 différents spectacles et performances de formats très variés. Elle envisage la création chorégraphique comme un terrain pour ouvrir des imaginaires autour du corps. À travers la danse, elle explore différentes relations au corps collectif et son travail chorégraphique est conçu comme une "orchestration" du mouvement, du son, de la lumière et de l’espace. Depuis plusieurs années, Aina Alegre assume une écriture autant chorégraphique que musicale. À travers ses créations, elle mène aussi un travail de recherche autour des notions de mémoire et d’archive qui traversent l’ensemble de son travail.

Depuis 2023, Aina Alegre co-dirige le Centre chorégraphique national de Grenoble avec le danseur Yannick Hugron.

L’association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par